

N I C A R A G U A LE POINT

O U T I L S D E P A I X

No.1

Automne 1993

Tous et toutes
dans l'même
bateau

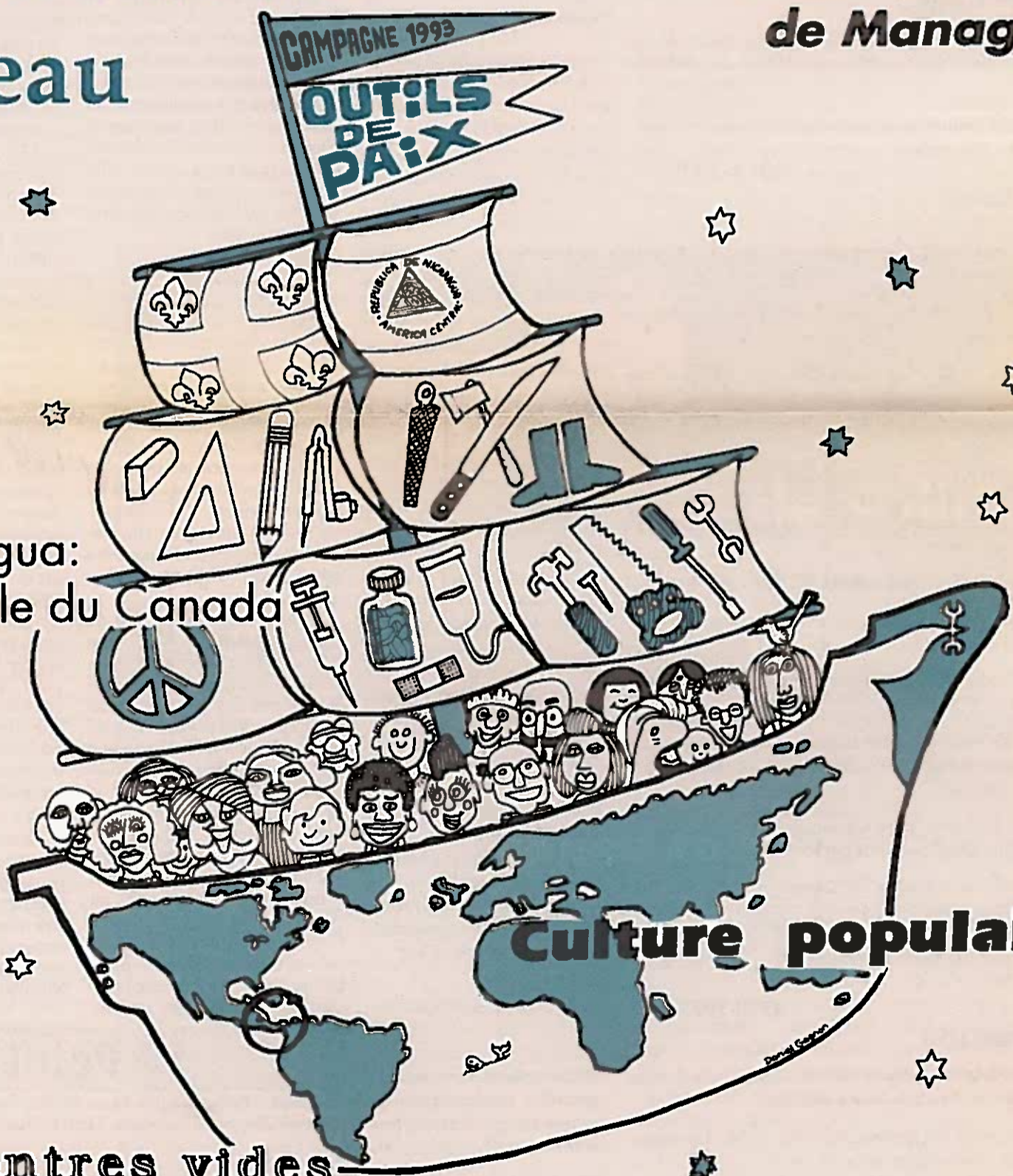
*Dans les rues
de Managua*

Nicaragua:
poubelle du Canada

Culture populaire?

Ventres vides
et
armes pleines

Spécial campagne



Vous avez dit «Outils de Paix» ?

TOUS dans l'

Outils de Paix est un organisme d'éducation en solidarité. Fondé à Vancouver en 1981, ce n'est que trois ans plus tard qu'il prend son envol au Québec. Depuis sa création, Outils de Paix organise annuellement une collecte de matériel destiné aux organisations communautaires du Nicaragua.

Bien que la collecte de matériel soit l'aspect le plus visible de la campagne Outils de Paix, deux grands objectifs animent le groupe:

- développer un mouvement de solidarité avec le Nicaragua et les luttes de libération dans

l'ensemble de l'Amérique centrale et les Caraïbes;

- soutenir matériellement et moralement la lutte menée par les groupes communautaires pour la justice et la dignité.

Concrètement, les activités d'Outils de Paix sont très variées. Nos bénévoles s'impliquent de diverses manières. En plus de la cueillette de matériel, qui représente un geste concret de solidarité, Outils de Paix fait des animations interactives dans les écoles de tous les niveaux et tient des kiosques d'information sur les places publiques. C'est à travers ces interventions que l'on

tente d'expliquer ce qu'est la solidarité et pourquoi il faut être solidaire avec des pays comme le Nicaragua.

Malgré nos efforts d'appui aux organisations nicaraguayennes, la situation de la grande majorité des Nicaraguayens et Nicaraguayennes demeure dramatique. Dans l'état actuel des choses, «notre» système économique mondial fait à lui seul de jour en jour plus de tort dans le Tiers Monde que l'ensemble de nos efforts font de bien. Outils de Paix veut travailler davantage à changer les règles du jeu ici. Le défi est immense mais incontournable.

Outils de Paix n'est pas sans projets nouveaux! Cette année, il élargit son travail à d'autres pays. Le Comité de solidarité Tiers Monde de Trois-Rivières fera la campagne de cueillette de matériel pour le Guatemala. De plus, Outils de Paix-Montréal fait activement partie de la coalition Urgence Cuba. Cette coalition recueille du matériel médical, des médicaments et des vitamines du complexe B dans le but de contrôler une maladie provoquée par des carences alimentaires. Celle-ci affecte entre autres la vue, l'ouïe et le système nerveux périphérique. C'est à suivre...

Le monde est un grand bateau. Il y a les capitaines comme les États-Unis et les matelots comme le Tiers Monde. On peut voyager en classe affaire ou en section touriste. Le Québec se retrouverait dans la première catégorie alors que le Nicaragua, ce petit pays d'Amérique centrale, serait confiné à la cale. Pourtant, si on creuse un peu notre histoire et celle des

Au futur gouvernement,

Automne 1993

C'est un tout petit bonjour que nous vous adressons !

Outils de Paix pour le Nicaragua tient à vous rappeler que de très nombreux-euses citoyen-nés se sentent encore concernées par ce qui se passe en Amérique centrale — ainsi que dans l'ensemble des pays du Tiers Monde.

Par conséquent, nous sommes plus que consterné-es que le gouvernement procède à des coupures draconiennes dans le budget d'aide aux pays en voie de développement (10% pour l'année en cours et un autre 10% pour l'année suivante). Et cela, au moment même où l'on maintient le budget de la défense. Nos priorités sont écartées et elles sont loin d'être sans conséquences tragiques. En effet, selon l'UNICEF : « 3% du budget militaire annuel des pays industrialisés suffirait à éliminer la sous-alimentation chronique et à fournir l'instruction primaire, les soins de santé de base, la planification familiale et l'eau potable à la population mondiale » (Rapport Unicef 1992).

Avec cette lettre nous vous envoyons un bateau de papier plié. Permettez-nous de vous expliquer le pourquoi de ce geste.

Un bateau... parce que nous sommes toutes et tous dans le même bateau. Bien entendu, nous faisons allusion à l'interdépendance des peuples. Malheureusement, lorsque celle-ci prend la forme de la mondialisation de l'économie elle occasionne souvent des conséquences des plus néfastes (chômage, bas salaires, perte d'autonomie individuelle et collective, affaiblissement de la démocratie, etc.).

Ce bateau est en papier car le papier est un matériel qui provient d'une ressource naturelle. De ce fait, il devrait nous rappeler l'ampleur des problèmes environnementaux que nous provoquons en pillant si allègrement notre héritage planétaire.

Notre bateau est plié car, justement, on refuse de se plier à une logique marchande qui s'impose aux dépens de tout ce qui nous enrichit véritablement :

- solidarité et égalité, amour et tolérance, art et beauté, et tous ces milliers de cultures distinctes qui sont autant de preuves que « humanité égale diversité ».

Nous vous envoyons un bateau parce qu'en plus d'envoyer de l'aide et de partager nos ressources techniques et monétaires nous devons transformer nos rapports avec le Tiers Monde. Il faut appuyer toutes les luttes pour la justice. Pour ce faire, nous vous demandons :

- d'accroître la part du budget d'Aide internationale accordé aux besoins de base (éducation, santé, eau potable, nutrition, planning familial) et au soutien des groupes oeuvrant à la base ;
- de maintenir la priorité accordée aux pays où les besoins sont les plus grands en matière de développement ;
- de tenir une large consultation publique sur le thème des politiques à suivre concernant le Tiers Monde — en pays démocratique, on ne peut décider de telles orientations à huis clos.

Pour terminer, rappelons-nous que la solidarité avec le Tiers Monde n'a rien à voir avec la charité. Après tout, chaque année, le Sud envoie vers le Nord environ 50 milliards de dollars de plus qu'il n'en reçoit en aide. Comme l'indiquait le rapport de l'UNICEF, cité plus haut, tout est une question de volonté et de priorités.

Veuillez agréer, nos sentiments les plus distingués.



autres, il n'en a pas toujours été ainsi.

Qui se souvient qu'il y a de cela près de cinquante ans, le Québec faisait figure de pays du Tiers Monde avec des taux de mortalité infantile élevés, un système éducatif arriéré et une pauvreté galopante? Il a fallu la «Révolution tranquille» des années 60 pour que la société québécoise se dote d'un réseau d'éducation et de santé qui tienne réellement compte des besoins populaires.

Le Nicaragua a, lui aussi, eu sa Révolution, un peu moins tranquille il est vrai. C'est à partir de juillet 1979, avec la victoire du FSLN (Front sandiniste de libération nationale) et du peuple nicaraguayen contre la dictature sou-

ET TOUTES même bateau!

1992-1993 À bon port

venue par les États-Unis, que ces choses ont changé. Auparavant, la santé et l'éducation étaient privées, c'est-à-dire qu'il allait disposer d'importantes ressources financières pour y avoir accès, et il n'y avait pas de sécurité sociale (Assurance-chômage, B-S, etc.) pour les travailleurs-travailleuses... comme au Québec durant les années 30. La victoire du Front

politiques économiques et sociales mises en place par les États de la planète. Sous prétexte de nous faire «vivre selon nos moyens», ces politiques ne font que nous ramener en arrière dans le temps.

Le gouvernement québécois, avec le dégel des frais de scolarité à l'université (avec pour résultat des hausses de près de 300%), les discriminations introduites dans l'aide sociale, la possible instauration d'un ticket modérateur dans la santé, les coupures et le gel des salaires dans le secteur public, se conforme au néo libéralisme. On assiste ainsi à la destruction, un par un, des acquis de la Révolution tranquille.

Le néo libéralisme étend sa dictature sur l'ensemble de la planète et même les pays qui voudraient y résister sont contraints de plier. Au Nicaragua, le gouvernement sandiniste a été obligé de prendre des mesures néo libérales

pour ne pas perdre des prêts internationaux. C'était, cependant, de la «p'tite bière» comparé aux décisions du gouvernement de Madame Chamorro, élu en 90, qui se soumet entièrement à la dictature néo libérale. On a privatisé la santé, instauré des frais importants à l'universitaire et au collégial, laissé les prix grimper et gelé les salaires. Les résultats sont éloquentes: 60% de chômage et la misère qui ne cesse de croître. La population nicaraguayenne ne baisse pourtant pas les bras et a entrepris de lutter pour conserver les acquis de sa Révolution. Et nous?

Peut-être est-il temps, tous et toutes ensemble, au Québec comme au Nicaragua, de changer la direction du bateau mondial.

L'année dernière, Outils de Paix a envoyé un plein conteneur de matériel au Nicaragua. Il était composé de plus de 600 boîtes et items, principalement du matériel scolaire et de bureau ramassé auprès des enfants et des jeunes des écoles primaires et secondaires.

Le matériel est parti le 4 février et dès la fin mars, la Fondation Augusto César Sandino (FACS) l'avait déjà distribué dans l'ensemble du pays. Le matériel scolaire (crayons, cahiers, imperméables, crayons feutres, etc.) a été remis au syndicat des enseignants et enseignantes, l'ANDEN, pour leurs activités dans les écoles primaires et secondaires. Le matériel agricole (bottes, casquettes, pelles, pics, etc.) a été remis aux membres de deux coopératives de la région de Chinandega, membres de l'Association des travailleurs et travailleuses agricoles (ATC). Ces coopératives sont formées d'anciens travailleurs et travailleuses agricoles mis à pied suite à la fermeture d'entreprises agricoles ou à la réduction du personnel. Le matériel médical a été distribué à quelques cliniques

ouvertes récemment par le syndicat de la santé, la FETSALUD, ainsi qu'à l'hôpital des femmes de Managua et à l'hôpital général de Masaya.

Tous les partenaires d'Outils de Paix se sont partagé le matériel de bureau (papier, dactylos, etc.).

Par ailleurs, quelque 80 portes ont été données à deux projets de construction de logements: une pour des familles de Corinto victimes du raz-démarée de septembre 1992 et l'autre pour une communauté de familles déplacées par la guerre et relocalisées à Nandaime en 1992.

Enfin, le centre communautaire Oscar Romero a reçu un lot de matériel important du groupe Spirale de Québec et la garderie de l'ATC à Jinotega a reçu de l'équipement de garderie de la CSN de l'Outaouais.



Après consultation avec nos partenaires au Nicaragua, nous avons concentré la campagne d'aide matérielle de cette année sur le milieu scolaire et les garderies (voir la liste de matériel ci-contre). Nous pourrions envoyer d'autre matériel moyennant une consultation préalable auprès de la FACS au Nicaragua.

Papier! Ciseaux! Crayons!

Matériel à collecter cette année,

• pour le milieu scolaire et les garderies:

Cahiers, papier de couleur et craies de couleur, crayons de toutes sortes, ciseaux pour enfants, colle, panneaux Bristol en couleur, équipement de pluie, sacs à dos, jouets éducatifs, couches, petits draps, serviettes, bouteilles de bébé, meu-

bles d'enfants, lits pliants, équipement de cuisine: vaisselle, ustensiles (recyclables et solides), chaudrons.

• Aide matérielle particulière demandée:

La clinique Flor de Sacuanjoche a une liste précise de matériel médical.

Le mouvement communal de León a besoin d'équipement d'électricien et de plombier pour ses brigades

de construction.

L'AEPSCFA a besoin de matériel scolaire pour l'alphabétisation, de matériel de bureau et d'équipement agricole.

Tout le matériel doit être neuf ou en très bon état.

Pour tout autre matériel et désignation spécifique, veuillez communiquer avec Outils de Paix Québec à Montréal.

Quand le voyage n'a plus de fin

Anie Brulé

Il y a de cela quelques mois, je revenais d'une brigade de travail au Nicaragua. Cette rencontre tant attendue avec ce pays a gravé ma vie et encore aujourd'hui resurgissent en moi des souvenirs ardents de la force de vivre de tous ces gens. Ce qui fait la beauté de ce pays, ce sont les habitants. Même si mon séjour ne fut que d'une brève durée, j'ai tout de même eu l'impression de m'être pleinement intégrée à cette culture.

Dès les premiers instants dans ma famille d'accueil, un lien s'est créé entre nous. Au début craintif chacun de notre côté, mais par la suite, la gêne s'étant estompée, nos dialogues furent des plus chaleureux et sincères. Ils m'ont fait connaître leur quotidien. Comme eux, je me nourrissais de fèves et de riz et je

dormais dans un lit semblable aux leurs où une très forte présence de puces se faisait sentir. J'ai mené une vie simple et le bien matériel n'était que secondaire. Ce qui importait, c'était la famille et ils m'y incluaient.

Mon retour fut des plus cauchemardesques, mais aussi des plus révélateurs sur le monde dans lequel je vis. Je me souviens encore du moment où j'ai remis les pieds dans un métro; l'évidence même que je vivais dans une société de consommation m'était révélée avec toutes ces affiches publicitaires; une société individualiste où les gens se croisant ont peur de se frôler et de se regarder. Dites-moi donc ce que je peux bien faire ici? J'ai l'impression d'avoir rêvé durant un mois et que ce rêve m'avait fait réaliser une foule de

choses sur ma vie et sur moi-même. Et à mon réveil, il n'y a que moi qui ait changé, mon entourage est resté le même.

Le fait d'être allée au Nicaragua m'a donné une immense force de vivre et un sens à ma vie. Tout ce que je peux dire, c'est que mon voyage continue et que je découvre encore une foule de choses. J'essaie du mieux que je peux de sensibiliser les gens à tous les problèmes qu'il y a dans le monde, je leur communique ma vision plutôt que de les assimiler à la mienne. Et je peux dire qu'il existe une foule de moyens de sensibilisation. Il s'agit de trouver celui qui convient à nos aspirations et qui nous tient le plus à cœur, en gardant les yeux bien ouverts sur notre monde.